

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 1

Artikel: Internationaler Verein der Gasthofbesitzer
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réflexions de fin d'année.

Encore une année que le gouffre de l'éternité vient d'engloutir ! En pleurerait-on la disparition ? Sans doute, ceux auxquels l'ange exterminateur a ravi un des leurs, perte irréparable qui laisse dans la famille un vide cruel et béant. L'année qui se termine a sûrement causé bien des blessures, mais aussi combien n'en a-t-elle pas guéri ! Elle emporte avec soi de nombreux soucis, des chagrin cuisants, ses bienfaits toutefois ne doivent être oubliés, car que de malheurs nous ont été épargnés et que de motifs de gratitude n'en avons-nous pas envers le Dispensateur de toutes choses ! Songeons un instant à nos voisins du nord que le fléau dévastateur du choléra a frappé sans pitié ; n'est-ce vraiment pas grâce à un miracle, grâce à un arrêt du Très-Haut, que la Suisse, notre chère patrie, a échappé à l'épidémie ! Ce fait seul compense et au delà tous les mécomptes et désagréments dont nous avons à nous plaindre. La chronique suisse de 1892 a dû, c'est vrai, enregistrer des catastrophes, les plaies ne sont pas encore cicatrisées, les larmes pas encore séchées et dans certains cas même, justice est demandée par l'opinion publique. Certainement l'année 1892 a causé mainte déception, maint projet est resté à l'état de vain désir et plus d'un qui fait son bilan, se trouve déillusionné et secoue tristement la tête.

Mais tout ceci, bien que douloureux pour chacun pris individuellement, n'est rien ou presque rien comparativement à une guerre, à une épidémie, mauvaise récolte ou toute autre force majeure qui ravage un pays entier à tel point qu'il faut des dizaines d'années pour effacer le sillon creusé par le fléau. Remercions Dieu qui nous garde du danger toujours imminent ! Remercions aussi les autorités gouvernementales qui par des mesures prises en temps utile ont préservé nos frontières de toute atteinte et qui tenant d'une main sûre et sage le gouvernail de l'Etat ont su conserver et fortifier la situation pacifique de la nation à l'intérieur comme à l'extérieur ! —

A chaque année ses afflictions,
A chaque année son bonheur,
A chaque année ses bénédictions,
Apportant nouvel espoir au cœur.

C'est ainsi que nous voulons porter nos regards vers l'avenir, puiser nouvel espoir et reprendre la lutte avec un courage nouveau, avec une énergie retrouvée. Ce qui n'est pas arrivé à maturité l'an passé, fleurira et prospérera au cours de l'année qui commence. C'est en effet une pensée encourageante qu'au début de chaque nouvelle année, on dépouille involontairement le vieil homme; les poitrines respirent plus librement, les pensées et espérances sont attirées vers le printemps, vers le merveilleux mois de mai. Le passé est pour toujours disparu, une nouvelle vie s'épanouit sur les ruines; tel qu'un phénix ressuscitant de ses cendres, l'esprit s'élève accompagné de ses aspirations, apportant à l'avenir ses hommes et souhaits.

Et nous aussi, reprenons tous courage et concertrons toutes nos espérances sur un été de prospérité qui fera regagner ce qui était perdu et consolidera ce qui existe déjà.

A tous nos voeux les plus sincères !



Ablösung der Neujahrs-Gratulationen. Exonération des Souhaits de Nouvelle-Année.

Durch einen Beitrag zu Gunsten der „Fachschule des Schweizer Hotelier-Vereins“ haben sich von den Neujahrsgratulationen entbunden:

Par un don au profit de l'„Ecole professionnelle de la Société Suisse des Hôteliers“ se sont exonérés des souhaits de nouvelle année:

Vortrag vom letzten Jahre } Fr. 305
Transport de l'année dernière }
Bassler, F., Hotel Spiezerhof, Spiez 10
Baudère, A., Hotel de la Ville, Bulle 5
Berner, F., Hotel Euler, Basel 20
Boller & Sohne, Hotel Victoria, Zürich 20
Bon, A., Hotel Rigi-First 10
Burkhard, D., Hotel Métropole, Genf 10
Cattani, E., Hotel Titlis, Engelberg 20
Döpfner, J., Hotel St. Gotthard, Luzern 20
Eisenmann, C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg 10
Elskes, A., Hotel Bellevue, Neuchâtel 20
Erne, M., Hotel Schriener, Basel 10
Flück, C., Hotel Dreikönige, Basel 20
Geiger, D., Hotel National, Genf 20
Hafeli, H., Hotel Schwanen, Luzern 20
Hafen-Muessli, Hotel du Lac, Neuchâtel 10
Hauser, Gebr., Hotel Schweizerhof, Luzern 25
Hofer, K., Hotel Hofer, Basel 5
Krafft & Wieland, Hotel Bernerhof, Bern 20
Lang, L., Hotel Zürcher Hof, Zürich 10
Lorenz, Wwe., Hotel Métropole, Basel 10
Lutz, W., Hotel Krafft, Basel 10
Meister, Wwe., Hotel National, Basel 10
Merian, E., Hotel Schweizerhof, Basel 20
Müller, G., Restaurant, Bad Bahnhof, Basel 5
Oeschli-Müller, „Jungfraublick“, Interlaken 20
Osswald, Wwe., Hotel Bellevue, Bern 20
Otto, P., Hotel Victoria, Basel 15

Uebertrag Fr. 700

	Uebertrag	Fr. 700
Reiss, F., Hotel Montfleuri, Territet		10
Rey-Guyer, S., Hotel Falken, Basel		10
Spielmann & Sickert, Hotel du Lac, Luzern		20
Waeber, A., Hotel de l'Union, Bulle		5
Waeber, E., Hotel des Alpes, Bulle		5
Wegestein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen		20
Wehrle, Hotel Wildenmann, Basel		5
Weidmann & Müller, Hotel Bellevue, Basel		10
Zähringer, Hotel des Balances, Luzern		15
	Total Fr. 800	

><

Zollbehandlung französischer Waaren.

Laut Bundesratsbeschluss vom 27. Dezember 1892 tritt mit 1. Januar 1893 ein erhöhter Generaltarif gegenüber Frankreich in Kraft. Die Kategorie Nahungs- und Genussmittel weist folgende Zollansätze auf:

Positionen	Convent-Tarif	General-Tarif	Erhöhter Tarif
	Fr. per q	Fr. per q	Fr. per q
Schweineschmalz	—	5.—	7.—
Butter, frisch	7.—	8.—	12.—
Butter, gesotten, gesalzen; Margarinebutter, Kunstabutter	10.—	15.—	20.—
Cacaopulver, Chokolade, Chokoladeig,	—	30.—	100.—
Esswaaren, feine, u. alle anderweitig nicht genannten Konserven und Gegenstände des feineren Tafelgenusses;			
Zuckerwaaren und Zuckerbäckerwaaren	—	50.—	80.—
Früchte in Zucker eingemacht od. kandirt, auch in Flaschen, Gläsern, Büchsen etc.; Zuckerwaaren und Zuckerbäckerwaaren	40.—	—	80.—
Fleisch, frisch geschlachtetes	4.50	6.—	10.—
— gesalzenes, geräuchertes, Fleischkonserven; Speck, gedörtert	6.—	8.—	12.—
Geflügel, lebendes	4.—	6.—	10.—
Geflügel, getötetes	6.—	12.—	16.—
Wildpret	10.—	—	16.—
Früchte, Obst:			
Obst, geniessbare Beeren, frisch	frei	frei	1.—
Weintrauben, frische	2.50	5.—	16.—
— eingestampft	3.—	5.—	16.—
Kastanien, frisch od. getrocknet	—30	—30	1.—
Käse: Weichkäse	4.—	10.—	25.—
— Hartkäse	4.—	6.—	25.—
Roh-u. Krystallzucker; Stampf-(Pilé)-Zucker; Abfallzucker; Traubenzucker (Stärkezucker) in fester Form	—	7.50	15.—
Zucker in Hüten, Platten, Blöcken	—	9.—	20.—
— geschnitten oder fein gepulvert	—	12.—	25.—
Presshefe	—	16.—	30.—
Wein (Naturwein) in Fässern bis auf 15° Alkoholgehalt	3.50	6.—	25.—
— (Kunstwein) in Fässern (Alkoholgrenze 12°)	—	12.—	50.—
Wein (Naturwein) in Flaschen etc. (Alkoholgrenze 12—15°)	—	25.—	40.—
— (Kunstwein) in Flaschen etc. (Alkoholgrenze 12°)	—	50.—	80.—
Schaumweine in Flaschen	—	40.—	80.—
— in Fässern, für jeden Grad reinen Alkohols, mit dem Alkoholmeter von Tralles gemessen, per Grad	—	—20	—50
— in Flaschen oder Krügen, ohne Unterschied des Stärkegrades	—	30.—	50.—
Liqueurs, Wermuth in Fässern, Flaschen oder Krügen	—	30.—	50.—
Wermuth bis zu 18°	8.—	—	50.—
Oele und Fette:			
Olivenöl, in Fässern	1.—	1.—	5.—
— in Flaschen od. Blechgefassen	—	20.—	25.—
Seifen, gewöhnliche	—	5.—	6.—

><

Zum Zollkrieg.

Zürich, 28. Dezember 1892.

An den Schweizer Hotelier-Verein.
(Herrn J. Döpfner, Präsident in Luzern.)

Am 1. Januar 1893 beginnt der Zollkrieg mit Frankreich. Der durch die unbegreifliche Kurzsichtigkeit und Rücksichtslosigkeit der französischen Kammer uns aufgedrängene Kampf bedingt schwerwiegende Veränderungen im Handelsverkehr mit unserm westlichen Nachbar.

Pflicht aller Schweizer, aller Berufs- und Erwerbszweige ist es, treu und rückhaltslos für die Gesamtinteressen unseres Landes einzutreten, auch wenn einzelne Industrien und Gewerbe nicht unwe sentliche Beschränkung erfahren werden, ja selbst erhebliche Opfer bringen müssen.

In diesem Zollkriege ist die dem Fremden-Verkehr dienende Gasthofindustrie erheblich beteiligt, insofern als dieselbe bislang gewisse Consumentikel, wie Wein, Conserve, Gefügel u. s. w. zu einem erheblichen Teile aus Frankreich bezog.

Für die Gasthofindustrie tritt noch der besondere Umstand hinzu, dass die Consumenten, d. h. die Reisenden, die Clientelle keine Landeskinder sind, sondern freunde Nationalitäten in überwiegender Zahl angehören, also weniger geneigt sein werden, vollberechtigten patriotischen Rücksichten Rechnung zu tragen.

Trotzdem dürfen sich die Vertreter der Gasthofindustrie, die Hotelier, Restaurateure, Wirs unter den nunmehr gegebenen Verhältnissen nicht abscheiden von den allgemeinen Landesinteressen, sondern müssen sich sofort Rechenschaft geben über die Stellung unter ihren Mitbürgern, welche sie in diesem Kampfe einzunehmen haben.

Es kann sich nicht einfach nur darum handeln, die höhern Zollansätze zu bezahlen und sich in die gegebene Zwangslage zu schicken; noch viel weniger um die Frage, besondere Begünstigungen zu erhalten. Es wird vielmehr reiflich und einlässlich untersucht werden müssen, für welche Consument-Artikel andere, gleichwertige oder steigerungsfähige Bezugsquellen im Inlande, oder in andern Nachbarländern möglich sind, oder eröffnet werden können. Die Schweiz, das eigene Land, wäre in dieser Untersuchung in erster Linie zu berücksichtigen.

Wenn je, so bietet sich jetzt für den Schweizer Hotelier-Verein eine Gelegenheit, seine Existenzberechtigung nachzuweisen und seine Solidarität mit den allgemeinen schweizerischen Landesinteressen zu bestätigen.

Die Zeit drängt: der gewöhnliche Termin für Abschluss der Lieferungs-Verträge und Anschaffungen ist bereits da; es dürfte daher angezeigt sein, dass der Schweizer Hotelier-Verein, sofern er überhaupt in einer solchen, die volkswirtschaftliche Existenz der Schweiz tief berührenden Frage Stellung zu nehmen gedenkt, *safot* in ernste Erwägung der Situation eintritt.

Meiner unmissverständlichen Ansicht nach sollte der Vorstand des Schweizer Hotelier-Verein beförderlichst eine Konferenz veranlassen, zu welcher ersten Befreiung ausser dem durch einige in Sachen erfahrene Kollegen verstärkte Vorstand, noch einzelne her vorragende, mit handelspolitischen Fragen vertraute Personen zugezogen, resp. um ihre freundliche Mitwirkung ersucht würden.

Bei dem Erlass der gegenwärtigen Situation wollte ich nicht unterlassen, meiner, allerdings nur persönlichen Anschauung, Ausdruck zu geben.

Hochachtungsvoll

Ed. Guyer-Freuler.

><

Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.

Wie bereits in Nr. 51 der „Hotel-Revue“ kurz erwähnt, soll die Generalversammlung dieses Vereins am 3. Juni 1893 in Zürich stattfinden.

Die offizielle Mitteilung des diesbezüglichen Beschlusses lautet:

Aachen, den 10. Dezember 1892.

Herren Präsidenten des Tit. Verein der Hoteliers von Zürich und Umgebung, Herrn J. Meister, Zürich. Sehr geehrter Herr !

In höflicher Beantwortung Ihres gefl. Schreibens beehe ich mich Ihnen die Mitteilung zu machen, dass der Aufsichtsrat in der am 7. e. im Hotel Disch zu Köln stattgehabten Sitzung einstimmig beschlossen hat, in Folge Ihrer freundlichen Vorschläge den 3. Juni kommenden Jahres als Zeitpunkt der nächsten Generalversammlung unseres Vereins, vorbehaltlich Ihrer Zustimmung, festzusetzen.

Es wurde dabei allseitig der Wunsch ausgesprochen, dass diese Versammlung einen möglichst geschäftlichen Charakter tragen möge!

Indem ich Sie noch ergebenst benachrichtige, dass das gewünschte Material Ihnen ehestens von Köln aus zugehen wird, begrüsse Sie mit ausgezeichneter Hochachtung

Namens des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer:
(sig.) Otto Hoyer, Vorsitzender.

Den Vorständen und Mitgliedern des Zürcher und Schweizer Hotelier-Vereins wird es eine besondere Ehre und Freude bereiten, den Kollegen vom Internationalen Verein im schönen Limmat-Athen und im Angesichte der schneedeckten Alpenfirnen ihre besten Willkommenstrüsse zu entbieten.

><

MENU

des zu Ehren des scheidenden Herrn Bundesrat Droz am letzten Freitag im Hotel Belle-Vue in Bern vom Bundesrat offerirten Abschiedsbankett:

Huitres d'Ostende
Potage Chasseur à la Saint-Hubert
Darnes de Saumon du Rhin grillé sauce Rivagotte Pommes de terre nature
Selle de Préslé à la Neuchâteloise sauce Madère Suprême de Poule de Bresse à la Chevalière Chaufoie de Bécassines à la Luculius Canards sauvages bardés sur croutades Salade Russe
Asperges d'Argenteuil sauce mousseline Pâté de foie gras de Strasbourg Parfait aux Mandarines Gâteau Breton
Fromages, Fruits et Desserts assortis